



ans que personne me l'ait demandé.

Pas attendu : ni au tournant,

ni dans les lignes droites.

Sans la carte.

L'occasion de créer en travers et de traverse.

La nécessité, plus encore.

*Parce que les personnages et les mots accaparaient
chacun de mes neurones, avec l'insistance des évidences.*

Le Dandy et sa sirène, Anna & Roby, Ena et Lucas.

*Et Gaïa, la Machine ronde, la terre sur laquelle
je me promène encore malgré - ou grâce à - errances,
erreurs et excès. Les trois « e ».*

10 ans. 2015-2025. L'eau, l'air, le feu, la terre.

*Les éléments parce qu'eux me passionnent avant toute
autre chose. Ils me ramènent au vivant malmené
mais résistant. Les humains, eux, passent, passants.*

*Je les aime, sans doute. Mais de loin ; et certains jours,
de loin en loin De très loin.*

Alors voici des bouts rimés, des textes sans prétexte.

Pas des poèmes ou alors sans faire exprès. Cash et crash.

*Des mots à maux dépouillés de leur costume de notes,
de mélodies et d'harmonies. Dépouillés de la haute couture
des amis, des amies musiciens-musiciennes dont, à chaque fois,
les trouvailles m'ont ébloui.*

Mes bafouilles montrées pour ce qu'elles sont.

Qu'elles sont... Caleçons longs, aussi.

Façon Bobby toujours en pointe...



DANDY 2015

*Le dandy m'a éveillé une nuit de quarantaine rugissante.
Endormi devant l'écran d'ordinateur, je cherchais quelque chose.
J'ai trouvé quelqu'un.*

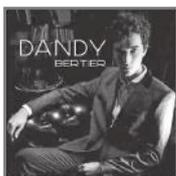
Lui.

Nous avons la passion commune des sirènes.

Sauf que, pauvre de lui, il aimait l'une d'elles.

*Il avait ramené de ses voyages le chant de la plus ensorceleuse
de ces charmeuses, Tchouri, grimée en comète.*

*Moi, pauvre terrien, j'avais à lui offrir le baiser de la reine,
celui soufflé par Nerval.*



BABY L. ET LE JOULIK DANDY

Derrière les joncs,
Sинуons, sinuons
Sur le chemin creusé dans la roche
Sans jamais cesser d'être proches

Derrière les joncs,
Sинуons, sinuons
Le long du fleuve déchiré par les rocs
Soyons fleurs hybrides, chrysalides en toc

C'est l'histoire
De Baby L. et du Joulik Dandy
De Lui et Elle
Terribles enfants modèles

Jamais ne simulons
L'envie d'être à la noce
Nos décors ne sont pas de carton
Nous sommes enfants fidèles, beaux gosses

Plus vrais que nature
Guérissons nos meurtrissures
Et sinuons, sinuons
Pour mieux poursuivre l'aventure

DANDY

Aimons-nous émus
Entre deux portes
Deux pertes de vue
Qu'importe, Dandy
Nerveux, entre les nervures
Dandy, de tes veines froissées
Neveu du Prince qu'on sort
Dandy, à la vie tombée
Ben Hur
Dans l'inconfort
D'un cabriolet
Bentley
Faites vos vœux
Les jeux sont faits
Et les complets défaits
Nerveux, entre deux fêlures
Dandy, à la nuit blessée
Félin du Prince qu'on sort
Sans concession
Ou alors
Dandy pour te laisser
Aux mains du Milord
A demi-mort
Faites vos vœux
Les jeux sont faits
Et les complets défaits (bis)

BANDIT!

Je ne me cherche pas
d'excuses
Je m'en trouve
Déserté des muses
Comme assiégé
En mon château faible
Même l'eau a quitté ses
douve
Mais pourquoi désert
la géôle ?
Le monde de là-bas
déconne
Tous au-dehors
fanfaronnent
Alors qu'ici dans la piaule
Ton corps frissonne...
Alors on roule, Dandy
Et l'on se saoule
En habits de joie

Alors on roule Dandy
Mon Bandit...
Je ne me cherche pas
d'excuses
Je m'en trouve
Loin des télévisions,
des Gotha
Des bottins mondains
Je te reluque
En Cinémascope
Ma sirène des syncopes
Tu ne te cherches pas
d'excuses
Car tu t'entrouvres
Et voici la vie qui fuse
Si je ne m'abuse...
Alors on roule, Dandy
Et l'on se saoule
En habits de joie
Alors on roule Dandy
Mon Bandit...



BABY-LOL

Dérivons sur le radeau
de la Méduse
Je t'y dévorerai des yeux
Seule: tu n'auras plus
d'excuse;
Il faudra-je suis furieux-
Que tu y passes, ma Baby
Lol
Jolie Baby-Lol
Ne pense pas à t'enfuir
Je te passerais une camisole
Rien ne sert de languir:
Encerclée par la mer
et les requins,
Tu ne pourrais te perdre
bien loin

L'eau coule
Nous roucoulons
Comme deux palombes
Depuis des plombes

Baby-Lol
Coquine, tu rigoles
Et ne me prends pas
au sérieux;
Je vais allumer le feu
De la passion
Il faudra que tu te prennes
au jeu
Baby Lol,
La dérive sans plus
d'esquive
Nous conduit à l'atoll
Des mises en abyme
Entends-tu l'écho de
Géricault?

Avant l'échouage,
naufragée,
K.O. sur la barrière de corail
de la baignoire en émail
Où nous divaguons depuis
40 jours et 40 nuits.



ELLE A DES ENVIES

Elle a des envies
Je m'en mords les doigts
Je noie dans l'eau de vie
Mon dépit et sa joie
Mon infante de cœur
C'est larmes et rouge...
Reprenons en canon :
Oh, Elle est canon...
Elle a des envies
Je m'en mords les doigts
Ma Reine se rit
De mes peines
Et resserre les chaînes
Grâce auxquelles je vis
Mon infante de cœur
C'est larmes et rouge...
Reprenons en canon :
Oh, Elle est canon...
Oh Elle est si soudaine, saudade
Oh ma Belle, ma mélancolie
Mon amie-ennemie
Oh elle est si soudaine
Sérénades et aubades
Sous ton charme, je mélodise
Nelson...
Pas de Kyrie Eleison
Je t'ai, tu m'as : à la bonne
Et on vocalise...

LA PASSION

Connais-tu la passion, petite sœur ?
Elle me ronge; il n'est pas d'autre mot
A la fois jouissance et douleur
Elle est contagieuse; j'en dis déjà trop...
Serais-tu prête ?
A honorer d'une visite
La terre secrète,
Le domaine illicite
Où elle ordonne ses fêtes ?
En chevalier servant
Tour à tour obscène et galant.
Me trouverais-tu charmant ?
En ce rôle de drôle ?
Petite sœur, cette nuit
J'ai le cœur bizarre, étrange fruit
Gorgé de ta chair.
J'ai des imaginaires
Fertiles
Pareils à ces plaines du Nil
Que les eaux fécondent
De leurs alluvions profondes
Serais-tu prête ?
A franchir le précipice
En un carrosse véloce
A initier certaines prémices
Où je serais,
Si tu le voulais,
Tendrement féroce.
Sache que je t'attends

